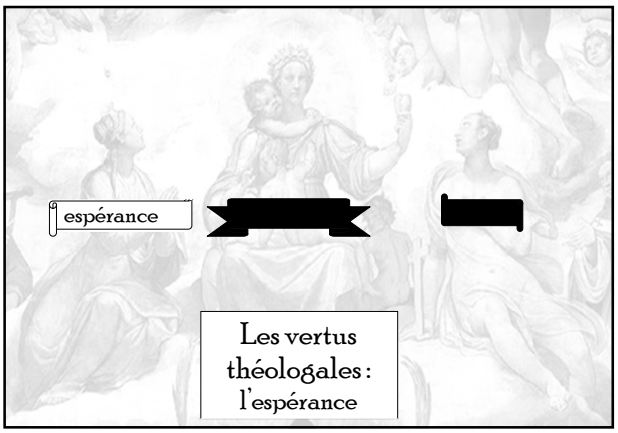


La revelation de l'espérance

- Dieu révèle la vertu spirituelle de l'espérance (qui réside dans la volonté) par analogie avec l'expérience humaine de la passion de l'espoir (qui est une passion de l'appétit irascible).
- En fait en latin et grecque, il n'y a qu'un seul mot pour les deux réalités :
  - *Spes* ou *ἔλπις*

2

L'espoir d'un chien qui entend sa laisse

- Analysons la réaction d'un chien qui entend le bruit sa laisse.
- Pourquoi bondisse-t-il ?

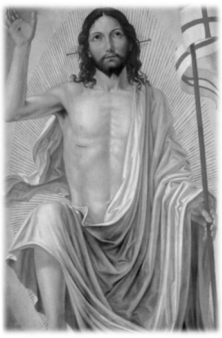
3

L'espoir d'un chien qui entend sa laisse

- Quand un chien entend le bruit de chaîne de sa laisse, il commence à bondir de plaisir.
- Cette réaction passionnelle est orientée vers deux objets :
  - La promenade qu'il estime faire prochainement
    - La promenade est un bien sensible estimé comme difficile mais possible à atteindre.
    - (difficile à atteindre parce que le chien ne peut pas ouvrir la porte de la maison lui seul; possible à atteindre parce que son maître peut le faire)
  - Son maître qui a le pouvoir de rendre cette promenade possible
- Le chien espère faire une promenade (objet formel *quod*) et il espère en son maître qui rend cette promenade possible (objet formel *quo*).

4

De l'espoir à l'espérance



- L'objet matériel de l'espérance :
  - Comme toute les vertus théologales l'objet matériel de l'espérance est Dieu.
- l'objet formel :
  - L'objet formel terminus *(quod)*
    - L'intérêt de l'objet matériel : Dieu comme la béatitude éternelle
  - L'objet formel moyen *(quo)*
    - Dieu, par le moyen de la grâce, rend possible la béatitude éternelle comme une fin que nous pouvons atteindre en lui.

5

L'espérance

« L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la vie éternelle, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en prenant appui, non sur nos forces, mais sur le secours de la grâce du Saint-Esprit. »

CEC n. 1817

L'espérance est la vertu par laquelle :

1. nous désirons comme notre bonheur le Royaume des cieux et la vie éternelle;
2. nous mettons notre confiance dans les promesses du Christ;
3. nous prenons appui sur le secours de la grâce du Saint-Esprit.

6

Par l'espérance nous désirons le Royaume des cieux et la vie éternelle

- L'objet propre de l'espérance :
  - Dieu lui-même en tant que notre béatitude : « l'objet propre et principal de l'espérance est la béatitude éternelle. » (ST II-II 17 . 2)
- L'espérance atteint Dieu en tant que notre secours :
  - « L'espérance atteint Dieu en s'appuyant sur son secours pour parvenir au bien espéré » (ST II-II 17 . 2; voir aussi ST II-II 17 . 1)
- « L'espérance fait tendre à Dieu comme à un bien final à obtenir et comme à un secours efficace » (ST II-II 17 . 6 ad 3)
- « L'espérance regarde la béatitude comme sa fin ultime, et le secours divin comme la cause première qui conduit à la béatitude. » (ST II-II 17 . 4)

7

Par l'espérance nous désirons le Royaume des cieux et la vie éternelle

- L'espérance n'est pas l'espoir
- L'espoir est une passion
  - un désir physique de l'appétit sensible pour un bien sensible, futur, difficile, et d'une conquête possible. C'est une réaction émotionnelle à un bien sensible jugée comme un bien possible à atteindre.
- L'espérance est une vertu théologale
  - un désir spirituel de la volonté pour la vision de Dieu comme un bien, futur, difficile, mais d'une conquête possible (avec l'aide de la grâce). L'acte de la vertu d'espérance est de désirer Dieu en tant qu'un bien possible à atteindre avec l'aide divin.

8

Par l'espérance nous désirons le Royaume des cieux et la vie éternelle

- Le siège de la vertu de l'espérance est la volonté (l'appétit spirituel de l'homme).
  - La charité perfectionne l'amour dans la volonté en tant que principe (*complacentia*) et en tant que l'acte de aimer (vouloir le bien pour l'autre)
  - L'espérance perfectionne l'amour dans la volonté en tant que désir pour un bien.
- Le désir propre à l'espérance
  - La charité implique l'union avec Dieu. Elle aime Dieu comme quelque chose de présent.
  - L'espérance implique l'absence de Dieu. Elle aime Dieu comme quelque chose avec qui nous voulons être unis.
  - « L'amour *(amor)* et l'espérance différent en ce que l'amour implique une certaine union de l'aimant à l'aimé, tandis que l'espérance implique un mouvement ou une tendance de l'appétit vers un bien difficile » (ST II-II 17 . 3).

9

Par l'espérance nous désirons le Royaume des cieux et la vie éternelle

- Le désir propre à l'espérance
  - L'espérance nous incline à désirer notre propre salut.
  - Mais, à cause de l'union de l'amour causée parla charité (qui nous fait considérer ceux qui nous aimons comme nous même) nous pouvons aussi désirer (espérer) la béatitude pour les autres.
  - « Si l'on présuppose une union d'amour avec autrui, alors on peut désirer et espérer un bien pour autrui comme pour soi-même. En ce sens, on peut espérer pour autrui la béatitude éternelle, en tant qu'on lui est uni par l'amour » (ST II-II 17 . 3)

10

Par l'espérance nous mettons notre confiance dans les promesses du Christ

- Une chose nous est possible de deux façons : par nous-mêmes, ou par autrui.
- Dans la vertu théologale de l'espérance, nous mettons notre confiance dans le Christ qui nous a promis son aide.

11

Par l'espérance nous prenons appui sur l'Esprit Saint

« l'acte de l'espérance qui nous occupe présentement atteint Dieu »

« Quand donc nous espérons une réalité envisagée comme possible pour nous grâce au secours divin, notre espérance atteint Dieu lui-même, sur le secours de qui elle s'appuie. »
ST II-II 17 . 1

12